La résurrection des morts et l'attente du Jour du Seigneur
(1 Th 4,13 à 5,11)

4,13 Nous ne voulons pas, frères, vous laisser dans l'ignorance
au sujet des morts[1],
afin que vous ne soyez pas dans la tristesse comme les autres[2],
qui n'ont pas d'espérance.
14 Si en effet nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité[3],
de même aussi[4] ceux qui sont morts,

---

1 Littéralement : *ceux qui dorment.* Même tournure au verset suivant. Tant chez les Juifs que chez les Grecs, le sommeil est une image courante de la mort ; on comprend alors que le réveil soit une image de la résurrection, voir 5,10.
- La question qui préoccupe les Thessaloniciens est la suivante : les chré-tiens qui meurent en ce moment, eux qui font partie de la « dernière géné-ration », vont-ils manquer la venue du Seigneur ? Les premiers décès surve-nus dans l'Eglise primitive ont dû troubler les fidèles.

2 *Les autres* sont *ceux du dehors* du verset 12, c'est-à-dire les païens (voir 5,6). À cette époque, exception faite de certains cercles d'initiés, les Grecs ne croient plus à la vie d'outre-tombe et ne croient pas encore à l'immortalité que promettent les religions orientales.

3 Littéralement : *qu'il s'est levé.* Le grec n'a pas de mot technique pour dire *ressusciter.* Pour en parler, le Nouveau Testament emploie couramment l'image du *lever* mais elle est rare chez Paul, qui utilise habituellement le verbe *éveiller* à la forme passive, dont Jésus est le sujet et Dieu l'agent. C'est pourquoi il est très probable que Paul réutilise ici une formule kérygmatique ancienne.

4 La construction de la phrase est brisée. On attendrait... *de même croyons aussi que Dieu ressuscitera...* Paul donne immédiatement la réponse que ses lecteurs attendaient : les chrétiens morts participeront à la venue du Seigneur. Leur résurrection est donc supposée, et va être explicitement mentionnée au verset 16.

Dieu, à cause de ce Jésus, à Jésus les réunira[5].
15 Voici ce que nous vous disons, d'après une parole du Seigneur[6] :
nous, les vivants, qui serons restés[7]jusqu'à la venue du Seigneur,
nous ne devancerons pas du tout ceux qui sont morts.
16. Car lui-même, le Seigneur, au signal donné,
à la voix de l'archange et au son de la trompette de Dieu,
descendra du ciel :
alors les morts en Christ ressusciteront d'abord ;
17 ensuite nous, les vivants, qui seront restés[7],
nous serons enlevés avec eux sur les nuées,

---

5 Certains rattachent *par ce Jésus,* à ce qui précède, dans le texte grec, c'est-à-dire à l'expression : *ceux qui sont morts.* La formule : *ceux qui sont morts par Jésus* est assez difficile à interpréter. On y voit souvent l'équivalent de : *ceux qui sont morts en Jésus,* c'est-à-dire dans la foi à Jésus, en union avec lui. Ou bien, on fait un parallèle avec l'enseignement de Paul sur la résurrec-tion : les chrétiens ressuscitent *par* Jésus, ils meurent aussi *par* lui. En d'autres termes, la mort des croyants est une mort qui ne les sépare pas de Dieu. Nous avons préféré rattacher *par ce Jésus* au verbe qui suit. Littérale-ment : *(les) conduira avec lui.* Le verbe *conduire* est l'un des principaux qui, dans l'Ancien Testament, expriment en quoi a consisté l'action de Dieu durant l'Exode. Lorsque ce verbe est composé avec la préposition *« avec »,* il prend alors le sens de : *conduire pour qu'ils soient ensemble, rassembler, réunir.*

6 Cette *« parole du Seigneur »* concerne sans doute autant l'énoncé du verset 16 que celui du verset 15 ; elle aurait traité du rapport entre la venue du Fils de l'Homme et la résurrection des morts. Certains pensent à Mt 16,27 ; 24,30, d'autres à une parole de Jésus qui ne se trouve pas dans les évan-giles, mais que Paul aurait pu connaître par une tradition de l'Eglise primitive.

7 Littéralement : *nous, les vivants, les laissés* : ce dernier terme évoque peut-être le « Reste d'Israël » promis à la vie. Selon *4 Esdras* 13,24, « ceux qui seront laissés seront plus heureux que ceux qui seront morts ». Paul ne se range pas à cette opinion.

à la rencontre du Seigneur, dans les airs[8],
et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur[9].
18 Réconfortez-vous donc les uns les autres par cet enseignement.

5,1 Quant aux temps et aux moments, frères,
vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive.
2 Vous-mêmes le savez parfaitement :
le Jour du Seigneur[10] vient comme un voleur dans la nuit[11].
3 Quand les gens diront :
« Quelle paix, quelle sécurité ! »,
c'est alors que soudain la ruine fondra sur eux
comme les douleurs sur la femme enceinte,
et ils ne pourront y échapper.
4 Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres,
pour que ce jour vous surprenne comme un voleur.
5 Tous, en effet, vous êtes fils de la lumière, fils du jour :

---

8 Paul doit beaucoup, pour cette description, aux images traditionnelles de l'apocalyptique juive. La *voix*, la *trompette*, la *descente du ciel*, les *nuées*, en sont des expressions caractéristiques. Elles sont le vêtement littéraire d'une certaine conception du monde et de ses rapports avec Dieu ; leur valeur doit être appréciée davantage au plan du symbole qu'au plan de réalités historiques qui feraient ici l'objet d'une prédiction circonstanciée. Toute la scène est inspirée par la théophanie du Sinaï en Exode 19,9-25. En effet, dans le judaïsme déjà, la dernière venue de Dieu devait être semblable à sa première manifestation solennelle

9 Si la foi fait vivre le chrétien *en* Christ, la résurrection fait de lui un être *avec* Christ. Paul emploie des prépositions différentes (*en* et *avec*) pour marquer le progrès de la communion avec le Christ dont la venue est tant attendue. Si on l'attend, c'est précisément parce que la vie *en* Christ n'est que le germe, un début de ce que sera la vie *avec Christ,* dans la communion totale au Seigneur, vainqueur de la mort et du mal.

10 Le *Jour du Seigneur,* voir 1 Co 1,8 note.

11 Jésus a prononcé une parole assez semblable, voir Mt 24,43 ; Lc 12,39-40. Dans ces versets 1-5, Paul semble avoir présentes à l'esprit des paroles de Jésus qui nous sont rapportées dans les discours apocalyptiques des évan-giles, voir Mc 13 et parallèles.

nous ne sommes ni de la nuit, ni des ténèbres[12].
6 Donc ne dormons pas comme les autres,
mais soyons vigilants[13] et sobres.
7 Ceux qui dorment, c'est la nuit qu'ils dorment,
et ceux qui s'enivrent, c'est la nuit qu'ils s'enivrent ;
8 mais nous qui sommes du jour, soyons sobres,
revêtus de la cuirasse de la foi et de l'amour,
avec le casque de l'espérance du salut[14].

9 Car Dieu ne nous a pas destinés à subir sa colère,
mais à posséder le salut par notre Seigneur Jésus Christ,

---

12 *Fils de...* : cette expression sémitique indique que le sujet subit l'influence de la réalité ou de la personne en question, qu'il lui appartient, qu'il en est profondément solidaire, voir Lc 16,8 ; Jn 12,36. Paul reprend ici l'opposition jour-nuit, lumière-ténèbres, bien connue dans les textes de Qumrân. Selon la conception attestée dans ces textes, héritière d'un dualisme qu'on ne trouve pas aussi nettement exprimé dans l'Ancien Testament, les hommes sont divisés en deux catégories, les bons et les pervers, animés par deux « esprits » opposés. Les uns sont ainsi engagés dans la voie du mal qui mène à la perte, les autres dans la voie du bien qui mène au salut, voir Mt 7,13-14.

13 L'enseignement de Jésus sur les événements de la fin culmine toujours dans un appel à la vigilance. Cette attitude, opposée au sommeil, est caractéristique du chrétien qui attend le retour de son Seigneur. Voir les discours apocalyptiques : Mc 13,33-37 ; Mt 24,42-44 ; Lc 21,36 ; voir aussi les nombreuses paraboles sur le thème de l'attente de la venue du Christ : Mt 25 ; Lc 12,35-46. On comprend que Paul fasse ici une association entre l'idée de dormir durant la nuit, symbole du domaine du mal, et celle de la vigilance, même si la cohérence n'est pas entièrement respectée, puisque c'est pendant ce « sommeil » qu'on s'enivre.

14 Voir 1 Th 1,3 ; 1 Co 13,13 note. Dans le texte d'Ésaïe 59,17 ici utilisé, Paul a remplacé la notion de *justice* par *la foi, l'amour et l'espérance.* Ce traitement du texte de l'Ancien Testament suggère que pour Paul, le juste, c'est-à-dire l'homme à qui Dieu communique sa *justice/justification,* vit de *foi, d'amour et d'espérance.*

10 mort pour nous afin que, veillant ou dormant[15],
nous vivions alors unis à lui.
11 C'est pourquoi, réconfortez-vous mutuellement
et édifiez-vous l'un l'autre, comme vous le faites déjà.

---

[15] *Veillant* ou *dormant* : Paul revient à l'image sommeil-mort utilisée au début de cette section, en 4,13-17. La veille est donc une métaphore qui désigne la vie. L'expression signifie : *que nous soyons encore vivants* ou *que nous soyons déjà morts lors de la venue du Seigneur.*
- *Que nous vivions* : il ne s'agit pas de la vie actuelle en union au Christ, ni d'une vie intermédiaire entre la mort et la résurrection, mais de la communion au Seigneur ressuscité au jour de sa venue, comme en 4,17 note.